

disme dans cette région. Le Dr *Garin*, médecin-délégué (lettre du 14 novembre 1895) nous écrit que dans les 25 dernières années il n'a eu à traiter que quelques cas de fièvre intermittente importés; et que de même que son grand-père *Orloz* qui pratiquait au commencement du siècle il n'a pas observé de malaria endémique.

Dans le district d'Orbe le Dr *Mehrten*, pendant 30 années de pratique (1866 à 1896), n'a pas soigné un seul cas de paludisme chez les riverains du vaste marais de la plaine de l'Orbe, pas même chez les personnes occupées à extraire la tourbe ou à creuser des fossés. Il n'a pas trouvé que les névralgies faciales périodiques cédant à l'usage de la quinine fussent plus fréquentes à Orbe que sur le versant occidental du Jorat ou sur les pentes du Jura.

Le Dr *Jean de la Harpe* a soigné à l'hôpital cantonal 11 cas de fièvre intermittente en 1842 et 13 cas en 1843.

On en traite trois fois moins maintenant.

En 1889	3 cas	En 1894	0 cas
" 1890	4 "	" 1895	3 "
" 1891	1 "	" 1896	0 "
" 1892	3 "	" 1897	4 "
" 1893	4 "		

Tous ces cas sont bénins et se terminent par la guérison.

Voir discussion sur la fièvre intermittente, dans la séance du 2 mars 1876 de la Société vaudoise de médecine („Bulletin de la Société médicale de la Suisse romande“, X^e année). Il ne s'agit que de cas accidentels à Oron, Villeneuve Villars sur Champvent, Rolle et les environs de Lausanne.

Les fièvres intermittentes des hautes altitudes (Anzeindaz 1897 m., Les Fosses 1255 m., *Lombard*) paraissent exceptionnelles aujourd'hui.

A Villeneuve, suivant le Dr *Gondoux* (lettre du 14 novembre 1895) la malaria a complètement disparu. Il n'a pas observé un seul cas de fièvre intermittente régulière ou anormale et trouve ce fait d'autant plus surprenant que nombre de ses clients ont souffert, il y a 30 ou 40 ans „de la fièvre du pays“ comme on l'appelait dans la plaine du Rhône.

En 1778, *Wild* (loc. cit.) compte plus de 60 crétiens dans la bourgade d'Aigle et ses dépendances, c'est-à-dire la 24^e partie des habitants. Il attribue ce fâcheux état de choses aux exhalaisons putrides des marais.¹⁾

Le Dr *Mandrin*, médecin-délégué (lettre du 19 novembre 1895) n'a pas vu cinq cas de fièvre intermittente à Aigle, depuis 30 ans.

¹⁾ Nous ne traitons pas le crétinisme dans un chapitre spécial; il n'a pas assez d'importance dans notre canton.

Le Dr *Bezencenet* estime que le paludisme a disparu d'Aigle depuis bien des années. Nous reproduisons les principaux passages de la communication qu'il a bien voulu nous adresser le 13 février 1896:

„Il n'est, depuis nombre d'années, né aucun enfant crétin dans la commune. Avec le crétinisme ont également disparu chez les aborigènes, âgés de 50 ans et moins, les goîtres superbes que l'on rencontrait ici trop fréquemment et qui prochainement seront devenus une rareté; il en est de même du rachitisme, si fréquent encore au commencement du siècle.

„Lorsque l'endiguement du Rhône a été décrété, les marais s'étaient approchés petit à petit jusqu'à 7 ou 800 mètres du chemin de fer et le paludisme commençait à affecter certains habitants qui ne s'étaient jamais attardés près du fleuve. J'ai moi-même traité jadis quelques fièvres tierces nées dans ces conditions. Nous en avons eu dans toute la plaine une vraie épidémie ensuite du creusement du grand canal de dessèchement, puis, après une relâche de bien des années, une seconde invasion beaucoup moins intense grâce à la confection et à l'établissement d'un second canal, parallèle au premier et de nombreux canaux latéraux. Dès lors la fièvre a disparu. Peut-être pourrait-on soupçonner cependant qu'une certaine influence paludéenne persiste encore dans la vallée; en effet les engorgements spléniques non inflammatoires justiciables de la quinine y sont encore assez fréquents et bien des cas d'anémie ou de chlorose, tout à fait réfractaires au fer, ne se guérissent ici que lorsqu'on a découvert la tuméfaction de la rate et qu'on l'a combattue pendant 2 ou 3 semaines au moyen de faibles doses quotidiennes de ce fébrifuge (gr. 0.30 à 0.40 par jour) après quoi le fer réussit. Peut-être encore la fréquence de névralgies intermittentes, ou non intermittentes que la quinine seule guérit sûrement et promptement, s'expliquerait-elle aussi par une influence paludéenne qui ne serait pas encore épuisée, malgré la disparition de la fièvre et le complet recul des marais.

„L'assèchement de notre territoire est la seule cause de la fin du paludisme, mais bien d'autres facteurs ont refoulé le crétinisme et rendu le rachitisme confirmé réellement très rare à Aigle. Je me souviens, qu'étant enfant, je jouais volontiers avec des canards et des oies, parfois des porcs au bord des mares d'eau croupissant sans écoulement au milieu des rues. Ces mares infectes étaient alimentées par les fontaines, par l'eau des toits sans chénaux qui empiétaient tellement sur la voie publique qu'ils interceptaient en partie les rayons du soleil et retenaient les miasmes. Il n'existait alors, du reste, aucun égout pour les eaux ménagères ou pour le trop plein des fosses d'aisances, et la population appauvrie par l'envahissement des marais et par les

gelées blanches qui en étaient la conséquence et détruisaient fréquemment la récolte des vignes, se logeait, s'habillait et se nourrissait incomparablement moins bien qu'aujourd'hui.

„Les longs toits ont été coupés, les rues convenablement pavées et nous nous sommes payé un système d'égouts coûteux, à vrai dire, mais excellent puisque chaque rue ou ruelle en est pourvue et que l'eau y coule jour et nuit entraînant les eaux ménagères, les eaux pluviales et le trop plein des fosses d'aisances. Je crois que ces améliorations ont eu sur la disparition du crétinisme et du rachitisme plus d'influence que dessèchement de la plaine qui n'a été entrepris que dans un moment où ils étaient déjà en pleine retraite.

„Je dois aussi mentionner une cause d'assainissement généralement moins connue. Il existait encore dans le premier tiers de ce siècle une belle forêt de vieux chênes qui, sur la rive droite de la grande Eau, s'étendait depuis la grande route d'Aigle à Roche, presque jusqu'au Rhône. Cette forêt a été rasée et plusieurs personnes dignes de foi m'ont affirmé jadis que le vent du lac (N.-W.) ne rencontrant plus cet obstacle, était devenu immédiatement beaucoup plus sensible. On lui a dès lors facilité encore le passage en abattant quelques centaines d'énormes noyers sur la rive gauche de la Grande-Eau.

„Cette double opération a certainement amélioré notre climat au point de vue hygiénique général, mais en le rendant désagréable aux catarrheux et à tous ceux qui n'aiment pas le vent.

„Grâce au vent qui souffle ici presque chaque jour,¹⁾ tantôt faible, tantôt fort, notre climat local paraît être plus froid que celui de Montreux et de Clarens; dans tous les cas il est moins agréable, mais, de fait, les moyennes annuelles et mensuelles de ces trois stations sont les mêmes. Elles sont toute l'année plus élevées ici à 1 heure et à 9 heures et plus basses à 7 heures ce qui rétablit l'équilibre. Nous avons moins de brumes et de brouillards qu'au bord du lac. L'air est plus sec et il pleut moins (150 à 180 millimètres de moins). Ces indications vous étonneront comme elles m'ont souvent surpris moi-même, mais je puis vous les garantir justes puisqu'elles résultent de 10 années (et 11 hivers) d'observations régulières que j'ai faites pour l'Observatoire central suisse, au moyen d'instruments souvent contrôlés par le docteur *Billwiller*. Du reste, tout végétal qui résiste aux hivers de Montreux, résiste également aux nôtres, ce qui est la meilleure preuve que nos thermomètres marchent d'accord. Je pourrais, au demeurant, vous adresser les „Annales de l'Observatoire central“ qui corroboreraient mon dire.“

¹⁾ Vent de la vallée (Thalwind).

Grippe (Influenza).

Le Dr. *Schmid*, directeur du bureau sanitaire fédéral, a publié en 1895 une monographie des plus remarquables sur l'influenza en Suisse, de 1889 à 1894. („Die Influenza in der Schweiz in den Jahren 1889 bis 1894.“ Auf Grund amtlicher Berichte und sonstigen Materials. Bern, Kommissionsverlag der Buchhandlung Schmid & Francke, 1895.)

Cette étude, illustrée par des cartogrammes et des diagrammes nombreux, est un vrai modèle de statistique médicale. Elle renferme la bibliographie complète et chronologique de toutes les publications faites sur la grippe, à partir de l'année 1387.

Nous en avons extrait ce qui intéresse le canton de Vaud.

En 1737, *Scheuchzer* et *de Seigneux* décrivent une épidémie à Lausanne: „Acte physico-medico Acad. Caes. Léop. Carol. naturae curiosorum“. Norimbergue, 1737. Vol. IV, appendix, page 25.

L'*instruction* utile et nécessaire sur les moyens de se préserver de la *fièvre maligne* qui règne et de la guérir le plus sûrement, publiée d'ordre de LL. EE. en date du 28 mars 1765, paraît s'appliquer plus à la fièvre typhoïde qu'à la grippe (v. fièvre typhoïde).

Il est probable que le canton de Vaud a eu le retentissement des épidémies de grippe décrites à Genève par *Marc d'Espine* (1788, 1803, 1820, 1837, 1848), et à Neuchâtel par le Dr *Cornaz* (1858 et 1859).

En 1868, le Dr *Bonnard* fait une communication sur la grippe et ses variations („Bulletin de la Société médicale de la Suisse romande“, pages 342 à 350).

Pour l'étude de la grippe de 1889 à 1890 voir: „Santé publique dans le canton de Vaud“, par le Dr *Dind*. „Influenza dans les écoles primaires de Lausanne“, par le Dr *Combe*. „Discussion sur l'épidémie d'influenza.“ Société vaudoise de médecine. („Revue médicale de la Suisse romande“, 1890, page 271.)

„Observations sur la récente épidémie de grippe à Lausanne“, par le Dr *Ch. Krafft*. (Loc. cit., page 459.)

„La névrite bulbaire consécutive à l'influenza“, par le Dr *Eperon*. („Revue méd. de la Suisse romande“, 1890, page 708.) „Influenza de 1891 à 1897.“ Rapports du chef du service sanitaire sur la santé publique (comptes-rendus du département de l'Intérieur).

Rapports de la Direction des écoles de Lausanne, dans les comptes-rendus de la Municipalité de Lausanne.

Nous relevons dans le mémoire de M. *Schmid* la proportion des décès causés par l'influenza en Suisse, dans le canton de Vaud et dans les différents districts.